L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI, 12 SEPTEMBRE 1888.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE
Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 8 septembre
LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 15 sept
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 22 sept.

Prix du passage pour le Havre,
Première cabine (vin compris)........ $80 et $100
Deuxième classe........ $60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt.,
61 rue Carondelet.

Compagnie Générale Transatlantique.

New-York à Londres, via Havre, Southampton, ou via Havre, Dieppe, New Haven—
1re classe, $86.00, $106.00, $126.00.
2e classe, $64.50.

New-York à Londres, via Havre, Paris, Calais ou Boulogne et Douvre—
1re classe, $141.00, $121.00, $101.00.
2e classe, $81.00.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 12 septembre, à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER HUDSON,
LOUISIANA. NEW ORLEANS.
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. Kemble.
Partira du quai au pied de la rue Toulouse
PASSAGE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0
Passage—Cabine........ $40
Entrepont........ 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 8 mai 1888, quittera Milnebourg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied des Champs Elysées comme suit :
Pour Mandeville, Lewisbourg et Madisonville.
Tous les jours, exceptés les Dimanches et les Mercredis à 4 P. M.
DE RETOUR.
Le bateau quittera Madisonville tous les jours à 5.00 A. M.
Les jours et le temps le permettant, le bateau partira.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisbourg, Madisonville et Old Landing.
Les DIMANCHES et MERCREDIS à 8 A. M.
Les DIMANCHES et MERCREDIS à 6 P. M.
Fret aller et retour........ 50 cents
Fret pour d'excursion (aller et retour à tous les points sur la rivière, 50 cents extra.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue ...
Le fret délivré à Covington et Old Landing les dimanches et mercredis.
W. G. COYLE Agent
No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS
—AND—
TEXAS RAILWAY.
MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 Fast mail 9 ... A. M.	No 2 Fast mail 5.00 P M
No 3 Express 6 25 A. M.	No 4 Express 8.00 A M
No 5 Baton Rouge accommodation 10 00 A. M.	No 6 Baton Rouge accommodation 3:45 P. M

Les trains Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Vicksburg, Memphis et Louisville.
Les passagers peuvent rester dans les chars-dortoirs de Vicksburg jusqu'au matin.
Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez, N. J. et C. et Cooper's Well ; à Vicksburg avec V., S. & P. et V. M. R. R. ; à Memphis avec le Gulf Route pour Kansas City et le West et N. M. & M. V. RR. pour l'Est ainsi qu'avec d'autres lignes divergentes.
La route courte pour Hot Springs.
JOHN BRADLEY
Agent Général
E. W. HOW, G. F. & P. A.
S. C. REYNOLDS
Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie;
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La & Tex. R. R. Ss Co

Départ de la N Orléans Pacific Express daily 7.15 am	Arrivée à la N Orléans Atlantic Express daily 8.10 pm
San Antonio Ex press, daily 7.20 pm	New Orléans Ex press, daily 8.05 am

Chars ... entre New Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.
Jonction à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen Pass. Agt.

Bureaux des percepteurs de taxes d'Etat, paroisse d'Orléans.

Nouvelle Orléans, 18 octobre 1887.

Avis aux acheteurs de propriété sous l'acte No 82 de 1884 et aux personnes dont les propriétés ont été vendues à l'Etat pour taxes non payées de 1880 et les années subséquentes :

Attendu qu'un grand nombre de personnes qui ont acquis des propriétés sous l'Acte No 82 de 1884, ayant assumé et promis de payer les taxes, frais, etc., dûs sur les dites propriétés pour 1880 et les années subséquentes et ne s'étant pas conformes aux conditions de la vente et la même propriété ayant été vendue à l'Etat pour les taxes non payées de 1880 et les années subséquentes et comme le délai dans lequel les dits paiements peuvent être faits et la propriété rachetée expirera bientôt, avis est par le présent donné aux acquéreurs sous le dit acte et à toutes les autres personnes dont la propriété a été vendue à l'Etat pour les taxes de 1880 et les années subséquentes qu'à moins que la dite propriété ne soit rachetée dans les trente jours qui suivront cette date, le droit de payer les dites taxes, etc., et de rachat de la propriété expirera et conformément aux instructions reçues de l'Auditeur des Comptes Publics, possession sera prise de toutes les dites propriétés et les loyers et les revenus seront collectés et versés dans la Trésorerie de l'Etat.

JAMES D. HOUSTON,
Percepteur de taxes d'Etat, District supérieur, No 77 rue Carondelet
CHAS. CAVANAC
Percepteur de taxes d'Etat, District inférieur, No 203 rue Canal

BASILE BARES.
FACTEUR DE PIANOS
84 Rue Royale, N. O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 30 mars—

ETAT DE SITUATION DE LA
COMPAGNIE D'ASSURANCES HIBERNIA
Pour l'année expirant le 31 décembre 1887.

Primes reçues			
Sur risques de feu	$268,519 46		
Sur risques de rivières	5,990 19		
Sur risques maritimes	6,910 08	$281,428 73	
A ajouter : Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1886		66,610 70	
Total des primes		$348,039 43	
A ajouter Revenu de l'intérêt des loyers, etc		34,069 77	
Total du revenu pendant l'année		$382,109 20	
Déductions et dépenses :			
Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1887		$93,575 92	
Primes remboursées et cancellations		58,465 53	
Réassurances		15,053 25	
Courtage et commissions		3,132 92	
Payé sur pertes encourues en 1887	$128,074 23		
Payé sur risques de rivières encourus en 1887	13,049 93		
Payé sur risques maritimes encourus en 1887	158 91		
Total payé sur pertes encourues en 1887	$136,283 63		
Payé, licences et taxes d'Etat et de ville, et ainsi que dépenses des agences hors de la Louisiane	11,778 78		
Payé taxes d'Etat et de ville en Louisiane	7,546 16		
Payé au Board of Underwriters, aux machines Babcock et à l'Insurance Patrol	1,553 87		
Dépenses de bureau local et compte de fournitures de bureau	2,974 32		
Compte des salaires du bureau local	10,500 00		
Déductions et dépenses applicables en 1887	340,863 78		
Réservé pour pertes non payées et non ajustées de 1887	20,453 77		
Payé en 1887 sur pertes encourues les années précédentes en sus du montant réservé dans ce but le 31 décembre 1886	18,951 83		
Total des dépenses et déductions		380,269 38	
Balance nette		$ 1,839 82	
Payé en 1887 sur pertes des précédentes années en sus du montant réservé dans ce but, comme ci-dessus		$18,951 83	
Réservé pour risques non terminés	$93,575 92		
Moins le montant réservé le 31 décembre 1886	66,610 70		
Ajouté de la réserve, affaires de 1887		26,965 22	
Total sur les profits de 1887			45,917 05
Excédent net sur les affaires de 1887			$47,756 87

Ce qui précède est un exposé exact et correct puisé dans les livres de la Compagnie.
J. J. FITZPATRICK, Secrétaire. E. GAUCHE, Vice-président.
Fait et signé sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14e jour de janvier 1888.
JAMES J. WOULFE, Notaire.

ACTIF.

Argent en main et en banques	$ 17,659 38
Propriétés foncières possédées par la Compagnie	144,800 00
Bons de la Louisiane, 4 pour cent, $142,500 00	131,000 00
Bons Crossman de la Nlle-Orléans, ex. $25,000 00	28,000 00
Prêts garantis par hypothèques ou nantissement	90,100 16
Primes en voie de collection et dans les mains des agents généraux pour transmission	66,437 90
Billets à ordre pour primes, non dûs	1,824 97
Dû par d'autres compagnies, réassurances sur pertes payées	1,925 00
Dû sur jugements garantis par bon	32,728 97
Loyers échus pour collection	552 00
Une action du capital du N. O. Produce Exchange	185 00
Dépôt entre les mains de la N. O. Fire Underwriters' Association	150 00
	$517,402 28

PASSIF.

Capital	$ 400,000 00
Réservé pour risques non terminés	93,575 92
Réservé pour pertes non ajustées, et pertes ajustées et non dues	20,453 77
Réservé pour dividendes non payés	1,034 00
Surplus net	2,344 59
	$517,406 28

A une élection de directeurs devant exercer leurs fonctions en 1888, tenue au bureau de la Compagnie, lundi 2 janvier 1888, les personnes suivantes ont été désignées :

JOHN H. HANNA,	JOHN T. GIBBONS,	JOHN HENDERSON Jr.,
GEO. McCLOSKEY,	WM HART,	AMEDEE COUTURIE,
RICHARD HERRICK,	JOHN McGINTY,	EDW. IRWIN,
THOS. McDERMOTT,	SAMUEL R. CAREY,	EMILE GAUCHE.
	THOS. SMITH.	

A une réunion du Bureau de Direction, tenue au Bureau de la Compagnie, le 9 janvier 1888, ont été réélus à l'unanimité : M. THOMAS SMITH président ; M. EMILE GAUCHE, vice-président ; M. J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.
19 jan—1m J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.

Compagnie d'Assurances du Sud.
(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

Cinquième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1887 :

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie		$357,297 54
Sur les risques de rivière		7,534 82
Sur les risques de mer		7,718 19
		$372,550 55
A ajouter: Primes non acquises de 1886		70,842 00
Total des primes		$443,392 55
A ajouter : Intérêt et profits et perte		$ 30,850 74
Revenu total		$474,243 29
A déduire: Pertes payées— Sur les risques d'incendie	$164,318 32	
Sur les risques de rivières	5,814 40	
Sur les risques maritimes	1 457 30	
	$171,590 02	
Primes remboursées, cancellations et commissions	94,665 28	
Réassurances	50,215 50	
Taxes et licences	4,434 18	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	34 067 11	
Total des dépenses		$354,972 09
Surplus		$139,271 20

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHÉ.

Argent comptant	$ 69,873 17
$25,000 bons 4 pour cent des Etats Unis, avec coupons	31,468 75
$119,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman)	130,900 00
$80,200 bons à prime de la ville de la Nlle Orléans inclus primes intérêt	105,864 00
$25,000 bons 4 pour cent de la Louisiane	22,500 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales)	30,629 98
1 action N. O. Produce Exchange	135 00
1 action N. O. Sugar Exchange	75 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
25 actions N. O. Warehouse Co	525 00
Primes en cours de collection	45,513 24
Meubles, accessoires, coffres fort, etc	2,000 00
Dépôt avec le Board des Underwriters	150 00
	$439,684 14

PASSIF.

Capital actions payé	$300,000 00
Fonds de réserve	9,714 86
Dividendes non payés	1,189 06
Réservé pour risques non expirés	83,897 75
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	31,000 00
Comptes divers non payés de décembre 1887	1,509 02
Balance (exclusivement du dividende de juillet 1887)	12,373 45
	$439,684 14

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 11 janvier 1888.
M. T. DUCROS. Notaire.
138 rue Gravier

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 10 courant, il a été unanimement résolu de payer aux actionnaires, SUR DEMANDE l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire
Nlle-Orléans, 11 janvier 1888.
12 jan-

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.
Abonnement : $3 50 par an.
Propriétaire-Editeur : LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 103 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans. Lne 18nov—

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nile-Orléans.
Bureaux: No 23 rue du Camp.

TREIZIÈME ETAT DE SITUATION ANNUEL

CONFORMÉMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette Compagnie établit comme suit l'état de situation de ses affaires pendant l'année expirée le 31 décembre 1887

Primes sur les risques d'incendie	$ 87,714 05	
risques de rivières	728 45	
risques maritimes	855 20	
	$89,297 70	
A ajouter: primes non acquises pendant 1886	$22,950 82	
A ajouter sauvetage et profits et perte	11,195 76	34 146 58
		$123,444 28
A déduire: Pertes d'incendie	$40,476 72	
Pertes de rivières	179 40	
Pertes maritimes	461 80	
Commissions	4,213 40	
Réassurances	8,085 93	
Primes remboursées	6,448 57	
Dépenses, taxes, loyer, Babcock etc moins escompte et intérêt	17,277 67	77,148 49
		$46,300 79
Réservé pour pertes non ajustées	$3 781 81	
Intérêt déclaré le 1er juillet 1887	7,347 07	
Intérêt et dividendes déclarés ce jour	14 703 47	
Réservé pour primes non acquises pendant 1887	20,468 44	
		$46,300 79

La Compagnie possède l'ACTIF suivant :

Capital et billets d'actions	$4,161 28
Prêts sur nantissement et sur hypothèque	148,905 79
Billets à ordre	4,677 98
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et en main	74,930 71
Primes en voie de collection	42,987 93
Meubles de bureau et installations	4,448 53
	$295 112 22

PASSIF.

Capital	$150,000 00
Réservé pour pertes non ajustées	3,781 81
Intérêt et dividendes	28,910 48
Réservé pour primes non acquises, fonds de réserve et excédant	112,419 93
	$295,112 22

L'exposé ci-dessus est une copie exacte vraie des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire
Fait sous serment pardevant moi, ce 18e jour de janvier 1888.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 18 janvier 1887.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été décidé de payer l'intérêt et les dividendes suivants sur demande :
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

JACOB ALEXANDER,	JNO. EVERETT
LEON BERTOLI,	C. TAYLOR GAUCHE
H. H. BIERHORST,	CHAS HEMARD,
PETER BLAISE,	A. H. ISAACSON,
H. KLLERMAN,	I. N. MARKS,
JNO. FITZPATRICK,	A. A. MAGINNIS,
WASH. MARKS,	T. PRUDHOMME,
JACOB SCHOEN,	A. H. SIEWARD
OTTO THOMAN,	GEO ZETZMANN.

24 janv—Mardi—1m

THE NEW-ORLEANS BEE.
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months 75 cents

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MECHANICS AND TRADERS
No. 14 rue Carondelet.

Dix-huitième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année se terminant le 31 décembre 1887.

Primes d'incendie	$196,521 36	
Primes de rivières	22,660 99	
Primes maritimes	6,880 65	
Primes non acquises, 31 décembre, 1886	73,616 52	
		$302,679 5
A déduire— Primes non acquises, 31 décembre, 1887	$ 76,737 07	
Primes remboursées	20,336 28	
Réassurances	22,068 48	
Commissions	21,570 08	
		143,011 91
Primes nettes acquises		$159,667 61
A ajouter intérêt, profits et pertes		56,429 48
Total recettes		$216,097 09
Moins— Pertes d'incendies payées	$112,048 65	
Pertes de rivières payées	9,481 82	
Pertes maritimes payées	2,345 76	
Pertes non ajustées et non échues	19,775 11	
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences	34,525 54	
		178,176 88
Profits nets		$ 37,920 21

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$242,045 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	135,900 00
Actions de banques et autres	136,175 00
Billets à ordre	26,711 12
Argent comptant	7,006 63
Propriétés foncières	41,864 51
Primes en voie de collection	32,379 26
	$623,080 52

PASSIF.

Capital-actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	76,737 07
Réservés pour pertes non payées, 1887	19,775 11
Réservé pour pertes non payées des années précédentes	2,2'4 35
Dividendes non payés	21,650 00
Surplus	125,693 99
	$623,080 52

L'état ci dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 17me jour de janvier 1888.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Nous, membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances Mechanics and Traders, certifions par les présentes que nous avons examiné l'actif de la dite compagnie et que nous en avons jugé l'évaluation, comme ci-dessus, vraie et correcte.
ROBT. MAXWELL, Chairm
G. W. SENTELL,
P. G. GIBERT,
FRED'K WING.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 16 du courant, a résolu de payer sur demande en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1887, CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital de la Compagnie.

DIRECTEURS.

J. A. Braselman,	Robt. Maxwell,
P. J. Cockburn,	Simon K. Marx,
H. T. Cottam,	F. J. Odendahl,
Lloyd R. Coleman,	Wm. A. Phelps,
O. Elmer,	G. W. Sentell,
J. M. Frankenbush,	J. M. Silbernagel,
Walter C. Flower,	W. B. Thompson,
P. G. Gibert,	Jos. Vignes,
Chas. Holloway,	A. Xiques,
C. Hernandez,	J. M. Walsh,
N. Laudry,	B. Waterman,
I. L. Lyons,	Frederick Wing,
A. G. Lobdell,	W. Y. West,
Colonel T. L. Macon,	W. G. Wheeler,
J. A. C. Wadsworth,	P. Werlein.

20 jan—1m

ETAT DE SITUATION —DE LA—
New Orleans National Bank
De la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane.
A LA CLOTURE DES AFFAIRES, Le 1er août 1887.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$ 1,283,903 30
Surtirages		1,233 00
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation		200,000 00
Bons des Etats Unis pour garantir les dépôts		200,000 00
Bons des Etats Unis en main		4,850 00
Autres actions, bons et hypothèques		766,851 25
Dû par agents de réserve		107,059 73
Dû par d'autres banques nationales		57,037 7
Dû par banques d'Etat et banquiers		9,259 91
Propriétés foncières meubles etc		109,643 46
Dépenses courantes et taxes payées		9,139 34
Primes payées		106,346 62
Chèques et autres valeurs au comptant	164 42	
Echange pour le Clearing House	273,916 28	
Billets d'autres banques	64,636 00	
Circulation fractionnaire (y compris les nickels)	26 83	
Espèces (y compris les certificats d'or du trésor)	237 299 00	
Legal tender notes	252,000 00	828,042 51
Fonds de rachat avec le trésorier des E. U. 5 pour cent de circulation		9 000 00
Total		$3,688,858 83

PASSIF.

Capital		200,000 00
Surplus		400,000 00
Profits non divisés		71,269 86
Billets de Banque Nationale en circulation		180,000 00
Dividendes non payés		250 00
Dépôts individuels à tirer sur chèques	2,329,679 42	
Certificats de dépôt sur demande	23,382 42	
Certificats de dépôts à échéance	2,000 00	
Chèques certifiés	1,571 10	
Chèques du caissier en circulation	15,012 75	
Dépôts des Etats-Unis	182 844 08	
Dû à d'autres banques nationales	229,939 01	
Dû aux banques et banquiers d'Etat	52,910 25	2,837,339 00
Total		$3,688,858 83

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Moi: WILLIAM PALFREY, caissier de la Banque ci-dessus, je jure solennellement que l'exposé ci-dessus est véridique au mieux de ma connaissance et de ma croyance.
WM. PALFREY, Caissier.
Fait sous serment devant moi, ce 6ème jour d'août, 1887.
GEO. W. CHRISTY notaire.
Pour copie conforme :
WM. T. BENEDICT.
C. H. HECK.
JOHN T. MOORE, Jr.
Directeurs.
7août—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nile-Orléans.

CONFORMÉMENT au règlement de sa charte, la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1887.

Primes d'incendie	$252,868 66	
Primes maritimes	11,694 79	
Primes de rivières	5 485 26	
		$270,038 71
Primes acquises de 1886		75,735 78
Total des primes		$345,774 49
A déduire— Primes non terminées pour 1887	$57,597 11	
Primes remboursées	36,595 96	
Réassurances	6,419 13	
		$100,582 20
Primes nettes acquises		$244,292 29
A ajouter— Intérêt, loyers et sauvetage		20,112 52
Revenu net		$264,404 81
A déduire— Pertes par le feu	$212,099 23	
Pertes maritimes	2,207 02	
Pertes de rivières	5,945 88	
Pertes payées	$220,248 13	
Dénonciations	27,450 45	
Taxes et licences d'Etat, et de ville	5,204 89	
Donations charitables	648 65	
Frais de Cour et honoraires d'avocat	970 28	
Babcocks et corps de sauvetage	4,129 21	
Dépenses générales et salaires	28,771 54	
Profits et pertes	269 24	
		$287,642 00
Excédant des dépenses et pertes en sus du revenu		$23,238 79
A ajouter— Pertes ajustées	$46,442 73	
Pertes non ajustées	13,060 00	
		$59,502 73
Total des dépenses et pertes payées en sus du revenu		$ 82,761 52

La Compagnie a l'actif suivant, selon la valeur du marché le 31 décembre 1887 :

Bons des Etats-Unis 4 pour cent, bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, Consolidés de l'Etat de la Louisiane (4 pour cent) compagnie de pompe à vapeur de St-Bernard, et bataillon d'artillerie de Washington	$214,716 15
Metairie Cemetery Association et Vallette Dry Dock Co, et N. O. Cotton Exchange	28,300 00
Argent dans les banques	15,300 96
Billets de première hypothèque, prêts sur demande, garantie par valeurs en nantissement, et billets pour primes	67,953 66
Propriétés foncières diverses et meubles de bureau	70,925 25
Primes en voie de collection	41,538 96
Compte de suspension et warrant d'Etat	472 82
Intérêt sur billets hypothécaires	5,517 06
	$445 728 87

PASSIF.

Créanciers divers, et dividendes non réclamés	$ 3,167 43	
Pertes ajustées et non ajustées	59,502 73	
		$ 62,670 16
Surplus net en ce qui regarde les porteurs de police		$383,058 71

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
(Signé) J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, ce 16ème jour de janvier 1888.
(Signé) JAS FAHEY Notaire

Nous soussignés, formant le comité spécial chargé par le Conseil de Direction de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS, d'examiner et d'estimer l'actif de la dite compagnie, certifions par les présentes que, après une enquête scrupuleuse, nous considérons l'estimation de l'actif ci-dessus comme exacte et correcte.
A. SCHREIBER,
H. LAROUSSINI,
P. POUTZ,
C. T. DUGAZON.

DIRECTEURS.

THEO. BRIERRE,	H. LAROUSSINI,
EDW. J. BOBEY,	P. POUTZ,
C. T. DUGAZON,	GUST. PITOT,
D. FATJO,	A. SCHREIBER,
H. GALLY,	CHAS. E. SCHMIDT,
J. W. HINCKS,	JULES TUYES.

18 janv—1m

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans.
No 104 RUE DU CANAL.
Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant :
Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—

Primes sur les risques d'incendie		$159,875 80
Primes sur les risques de mer		5,577 07
Primes sur les risques de rivières		5,703 65
Total des primes		$167,156 08
Moins les primes non échues		24,874 00
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887		$142,282 02
Pertes payées— Sur risques d'incendie	$50,345 05	
Sur risques maritimes	3,078 48	
Sur risques de rivières	1,523 90	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	3,355 98	
Réassurances et primes remboursées	19,627 13	77,930 54
Profits		$64,351 48
Moins 7½ 0|0 dividende payé, $45,000		
Réserve pour les réclamations non ajustées 15,000		60,000 00
En plus		4 351 48

La Compagnie a l'actif suivant :

Immeuble	$262,328 00
Actions de Banques de Compagnies de Chemins de fer et autres	56,734 77
Billets garantis par hypothèques et nantissement	104,932 96
Billets	54,724 51
Primes en voie de recouvrement	22,573 97
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette	11,362 50
Jugements sur les billets hypothécaires	4,335 00
Comptant en caisse	25,772 25
	$542,771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire P. FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait et signé pardevant moi, ce 13me jour du mois de juin 1887.
N. B. TRIST, Notaire.

DIRECTEURS :

D. A. Chaffraix	Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith	W. B. Bedinger,
Paul Capdevielle	Jno B. Lallande,
Aristide Hopkins,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	U. Bassetti,
Alden McLellan	

Prof. CYRILLE C. THEARD,
No 59 1|2 Union, 2e District.
Leçons chez lui de 8 heures à 10 heures du matin et de 6 heures à 9 heures P. M.
Français, Anglais, Volapük, Tenue des livres, etc. 14 oct—

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 11 septembre 1888.

COURS DES CHANGES.—CLEARING HOUSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

	Compensations	Balances
Aujourd'hui ...	$2,056,928 00	$451,488 00
Même temps la semaine dernière	2,661,357 00	441,508 00

MONNAIES ETRANGERES.

Dollar mexicain	73½ à 74	
Pièces de 5 francs	0	
Pièces de 20 francs	$3 80 à	3,90
Souverains	4,80	4,90
Pièces de 10 thalers	7,50	
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons colombiens	15,35	
Pièces de 20 pesos mexicains		19,40
Or de l'Amérique du Sud	30c par onc	
Or de 20 marcs prussiens	4,60	4,75
Or de la Californie	7 to 0|0	
Or américain, poids léger	$50	97
Or américain mutilé	3 0|0 d'escompte	

MARCHÉ MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne demande et ferme avec la quantité disponible modérée.

Papier exceptionnel	7
do A1	—8
Prêts sur garanties collatérales	—8
Time do do	—7
Papier hypothécaire	6 à 8

New York—Taux de l'argent à 2 pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3; consols 98 3|16 à 98⅝; argent en lingots 42⅝; U. S. 4's 132.
Paris—Rentes 84.37½.

CHANGES.

REICHSMARKS—Commercial 94⅞
LE STERLING est facile.
Commercial de navire A1 ... 482⅞ à 483⅛
Traites de banques ... 486⅛
Les FRANCS sont faciles.
Francs de commerce ... 5,25
Traites de banques ... 5,20
LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Traites de commerce $1 00 de prime.
Traites de Banques au pair.
Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Appel de 11 A. M.
$5,000 Louisiane 4's ... 90⅛
Après l'appel de 2 p. m.
$5,000 Louisiane 4's ... 90⅛
5,000 ... do ... 90⅞

Sales of Unlisted Securities.
10 actions Mex. Int. Imp. (Lot.) Co ... 12

ACTIONS ET BONS.
Derniers cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Bank of Commerce	10	9	9½
Canal & Banking Co	100	142	145
Citizens'	100	38	50
Germania National	100	178	....
Germania Savings	100	155	....
Hibernia National	100	151	....
Louisiana National	100	142	....
Metro. Loan & Savings	100	120	122½
Mutual National	100	130½	134
N O National	100	525	....
Peoples	50	67	69
State National	100	107	110
Union National	100	....	....
Whitney National	100	176	....

Compagnies d'assurances.

Crescent Ins	100	39	40
Factors and Traders Ins	100	55	....
Firemen's	50	48	51
Germania Ins Co	100	....	....
Hibernia Ins	100	....	....
Home Ins	100	77	80½
Lafayette	50	69½	....
Merchants Mutual	100	50½	....
Mechanics' and Traders	100	110	....
N Orleans Ins As	30	17	21
N Orleans Ins Co	50	20	25
Sun Mutual Insurance	100	116	....
Southern Ins Co	100	81	90
Teutonia	100	....	121

Chemins de fer urbains.

Carrollton	100	83½	....
Crescent City	100	....	....
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	104½	105
Orleans	50	35	36
St-Charles Street	50	66	67

Actions diverses.

Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	34	35
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Mfr. Co	50	5½	7½
La State Lottery Co	100	....	....
La Co	100	....	....
Metairie Cemetery Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	80	80⅛
N O Waterworks Co	100	64	65
Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	80	....	....
Southwestern Brush Elec Light Co	100	....	....
... Electric L't Co	100	....	....
Jockey Club	100	....	....

Bons d'Etat.

Louisiane 4's	90⅝	91
Louisiane ...	....	....

Bons de ville.

Premiums	123½	134
Premium drawn numbers		
Privilege on Premiums		
Consolidated 6s		
Consolidated Extended		
Crossman	109⅜	111
Extended 6's		
Railroad		
Waterworks		
Park		
City 6 0|0 certificates	102	103
City 6 0|0 Cts for Coupons	102½	
City 5	99	100
City 7's old		
new	115	117½
gold		

Bons divers.

Cotton Exchange Stock	175	180
Produce Exchange Stock	108	110
Stock Exchange stock		
Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange Stock		50
U S 4½ 0|0	128	
Canal & Claib. St RR mort	108	109
C., St. L. & N. O. R. R. Co		
Jackson RR 2d mort. coup		
Jackson RR 2d mort. deb		
Morgan's L & T 1st gold mort		
Tex. & Pacific RR 1st gold m't	94	
St-Charles Hotel Co mort	95	
Crescent City Ice		
N O City RR Co mort	119¾	121
St-Charles St RR mort		
N O Waterworks Co mort		
La Ice Mfg Co mort		102
Levee S. Cotton Press mort		
La Electric L. 1st mort		

Certificats et Warrants.

State Warrants Ordin. 1884	50	
State Warrants Ordin. 1885	44	55
do do do 1886	50	52
do do do 1887	50	
do do do 1888	50	
Police Cts	40	
School Cts	25	35
City Scrip, old	30	
new	50	
Jan. la. Cts. on State Consols	31	43
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		
Unpaid State Coupons No 12 (Billy's) 1880	15	
Unpaid State Coupons prior to No 12	35	
Unpaid City Coupons		
Half paid Coupons		
State School Warrants	40	50

Unlisted Securities.

Mex. Int. Imp. (Lottery) Co	12	14
Crescent City Brewing Co	61½	71
Lafayette Brewing Co		90
Louisiana Brewing Co	107½	125
Pelican Brewing Co	44½	48
Southern Brewing Co	171	245
Weckerling Brewing Co	92	99
Sugar Exchange	80	

1 Avec dividende. 2 Sans dividende
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Orleans's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.
COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS
SUR PLACE.
Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 75 balles, comprenant celles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est calme et stable.
Les cotes tombées aujourd'hui sont de ⅛ a ... plus bas que les cotes blanches.
Délivré sur contrats, — balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7⅝	7⅝	7 7|16
Ordinary	8⅛	8⅛	7 15|16
Good Ordinary	8⅞	8⅞	8 11|16
Low Middling	9⅜	9⅜	9 7|16
Middling	10	10	9 13|16
Good Middling	10⅜	10⅜	10 3|16
Middling Fair	10⅞	10⅞	10 9|16
Fair	11⅝	11⅝	11⅝

FUTURS.
Stables.
Septembre 9,42 à 9,44; octobre 9,27 à 9,28; novembre 9,15 à 9,16; décembre 9,18 à 9,19; janvier 9,26 à 9,27; février 9,35 à 9,36; mars 9,45 à 9,46; avril 9,54 à 9,55; mai 9,63 à 9,64; juin 9,73 à 9,74.
Les ventes comprenaient 31,900 balles.

MARCHÉS DIVERS.
Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 10; à Galveston à 10; à Mobile à 9¾; à Savannah à 9½; à Charleston à 10; à Wilmington 9¾; à Norfolk à 10; à Baltimore à 10¼; à New York 10 7|16; à Boston 10⅛ à 10⅜; à Philadelphie à 10⅝; à Memphis 9¾; à Augusta 9⅝.

MARCHÉ DE NEW-YORK.
SUR PLACE.
Calme.
Coton Middling Uplands 10 7|16; Middling Gulf 10 9|16.

FUTURS.
Fermes.
Septembre 9,67 à 9,68; octobre 9,68 à 9,69; novembre 9,66 à 9,67; décembre 9,67 à 9,68; janvier 9,74 à 9,75; février 9,83 à —; mars 9,91 à —; avril 9,99 à 10,00; mai 10,07 à 10,08; juin 10,15 à 10,16; juillet 10,23 à 10,23.

MOUVEMENT DU COTON.
REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 5,708 balles; même temps l'année dernière, 20,229 balles; à tous les ports des Etats-Unis 64,663 balles; même temps l'année dernière 128,828 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 6,825 balles; même temps l'année dernière, 8,629 balles; de tous les ports des Etats-Unis 33,164 balles; même temps l'année dernière, 84,861 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 17,531 balles; même temps l'année dernière, 33,897 balles; dans tous les ports des Etats-Unis 192,629 balles, même temps, l'année dernière, 166,470 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.
Stable; la demande est assez bonne.
Coton 5 15|16d pour le Middling Uplands et 5 15|16d pour le Middling Orléans.
FUTURS
4 p. m.—Calmes.

MARCHÉ DU HAVRE.
Calme et stable.
Coton 73 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 72 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.
Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—
Ventes 43 barils et 0 boucauts de sucre et 127 barils de mélasse

OPEN KETTLE—Nominal.

Choice	Nominal
Strictly prime	Nominal
Prime	Nominal
Fully fair	Nominal
Good fair	Nominal
Fair	Nominal
Good common	Nominal
Common	Nominal
Inferior	Nominal

CENTRIFUGAL Calme.

Plantation granulated	Nominal
Off granulated	Nominal
Choice white	Nominal
Off white	Nominal
Gray off white	Nominal
Fancy yellow clarified	Nominal
Choice yellow clarified	Nominal
Prime yellow	7⅛ à 7⅜
Off yellow	6⅞ à 7
Seconds	5 à 6⅝

MÉLASSE—Open kettle nominal.

Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strictly prime	Nominal
Good prime	Nominal
Prime	Nominal
Good fair	Nominal
Fair	Nominal
Good common	Nominal
Common	Nominal
Inferior	Nominal

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strictly prime	Nominal
Good prime	@18
Prime	@14
Good fair	16 @17
Fair	15 @17
Good common	10 @15
Common	10 @15
Inferior	10 @15

SIROP— à —

RIZ DE LA LOUISIANE.
Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ ECALÉ—Bonne demande

Prime	Nominal
Good	4⅞ à 5
Fair	4½ à 4⅞
Ordinary	2⅞ à 3½
Common	2½ à 2⅞
No 2	2½ à 2⅝

RIZ BRUT—Assez bonne demande. $2 00 à 3 75 le sac.
RIZ POLI—Par ton, $12 00.
SON—Par ton, $7 00.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ½ à ⅛c de plus.)

FARINES.
A LA BOURSE
Clôture officielle de la Bourse.
FARINE—Stable.
Patents $5 10 à 5 15; extra fancy $4 80 à 4 90; fancy $4 30 à 4 35 le baril; choix $3 90 à 4 00.
FARINE DE MAIS—$2 35.
HORS DE LA BOURSE.
FARINE SUR ORDRE—Winter wheat fourpatents $5 40 à 5 50 le baril; extra fancy $5 00 à $5 10; fancy $4 55 à 4 65; choix $4 25. Minnesota flour, bakers à $5 00, patents $5 75.
FARINE DE MAIS—$2 50.
CREAM MEAL—Choice $2 10.
GRITS—Choice $2 10 à 3 20.
HOMINY—$3 50 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 70.
OAT MEAL—Coarse $6 35, ... $6 15 le baril

GRAINS ET FOURRAGES.
A LA BOURSE.
MAIS—On cote 56 à 57 pour le blanc; 52 à 53 pour le mêlé et — à — pour le jaune.
AVOINE— Illinois 34 à 35; du Texas —.
SON—87½ à 90c.
FOIN—Prime $15 50 à 16 00, Choice $17 00 à 17 50.

HORS DE LA BOURSE
Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 5c de plus par boisseau, avoine 2 à 3c de plus par boisseau; son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $1 00 à $2 00 de plus par ton.

PROVISIONS
A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.
Les provisions sont fermes.
MESS PORK—$15 50 à 15 62½.
VIANDES SALÉES SECHES — Epaules 7⅜; short clear sides — à —, short rib sides — à 9⅛; long clear 9⅛ à 9¼.
BACON—Epaules — à 8⅞, short rib sides 10 à 10¼, long clear sides — à 10; short clear sides — à —.
SAINDOUX—En tierçons, raffiné, 9 à 9⅛.
JAMBON—13¼ à 14.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE
DIVERS—Jobbing—Prime mess $14 75 à 15 00; pig pork $8 00 le demi baril; $14 75 à 15 00 le baril; extra prime and rump pork à $14 75. Plats ou canvassed shoulders 8⅛ à 8⅜. Hams ... fancy small, 14 à 14½; medium ... à 13¼; ... breakfast bacon 12 à 12⅜, choice to fancy s.c. hams 13¼ à 14.
BŒUF — Jobbing — Extra plate beef à $10 00; plate beef à $9 25 en baril; extra plate $5 50 en demi baril; extra mess $4 50 à 4 75; extra mess beef $8 00 à 9 25 le baril, New York Fulton Market à $9 50 à 6 00 le demi baril.

EPICERIES.
Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFÉ — Prime 16¼ à 16⅜, good 16 à 16¼; fair 15⅛ à 15¾; ordinary 14 à 14½; common 13 à 13½ la livre.
THÉ—Extra Formosa, 35c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 90c, fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 50c à $1 00, fine to choice 50 à 65c; hyson and young hyson, 35 à 39 gunpowder, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra 26 à 27; extra firsts 21 à 23; firsts 17 à 18; seconds — à —; Western Dairy—Extra 17 à 18; extra firsts 15 à 16, first — à —; common à 13. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York cream, fancy, 11¼; Western Cheddar full cream à 9¾; Young America's full cream — à 10¼.

Western twins, full cream, fancy, — à 9¾; Ohio flats, fancy 1¼ ... à 10. Ohio ... best skims choice — à —; Western flats, skims, à — à —.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; City Fine 95c, City Crushed 75c; Rock Salt ⅝c la livre; pocket Salt 1¾ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES—... 9 à 9¼ la livre.
AMIDON—2¼ à 8c la livre.

FRUITS ET NOIX.
Les cotes suivantes sont les prix en gros, on demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre.
DU PAYS—Oranges de la Louisiane — à —. Pommes 75c à $1 75 le baril; pacanes du Texas 10 à 12; pistaches rouges du Tennessee 4 à 6c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, à 8½c; sliced 7; evaporated 12 à 13; raisins secs de la Californie $2 75 à 3 00 la boîte; pêches 15 à 60c per 1|3 bushel box; melons $14 00 à 18 00; raisins nominaux; poires Bartlett $4 50 à 11 00 le baril.
ETRANGERS—Oranges impériales — à — la boîte, oranges de Palerme — à —; oranges de Messine — à —. Citrons de Messine $3 25 à 3 75; Citrons de Palerme $3 25 à 3 75; Raisins de Malaga Londres Layer par boîte $3 25, par demi boîte —, par quart de boîte — c.; Ananas $2 00 à 2 50 la douzaine; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dates 5½c la livre; Dates persanes 6½c la livre et boîte; Fard dates 9c. Currents 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la livre; Citron 22c la livre; Amandes Tarragona 17c la livre; Noix du Brésil 10c la livre, Filberts 11c; Noix de Naples 16c; Noix de coco $25 00 le 1000, 3c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.
Graine de coton ton $12 00; tourteaux — par long ton shipside; farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt, $20 50 à 20 75 par short ton. Huile de coton brute — à — le gallon; huile raffinée — à —.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.
(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands demandent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — Western $1 40 à 1 65.
PATATES DOUCES—$1 75.
OIGNONS—De l'Ouest $1 45 le baril.
AIL—25 à 30c per string.
CHOUX—4 à 4½c par tête.
CHOUCROUTE—$3 75.
HARICOTS—De la Northern 4⅜ à 4½; Red kidney choice — à —; New York red kidneys à 4¼; western white kidney à 4½c; pois verts 3⅛.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volailles, et ¼ à 1⅛c de plus par livre ... Grosses volailles de l'Ouest $4 25 à 4 75 la douzaine; poulets $2 00 à 2 75; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $11 00 à 18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50, poulets $1 30 à 2 50; canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00. Pigeons $0 96 à 12 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 15 à 16c, ceux de la Louisiane 17 à 18
SUIF — 4c la livre pour celui de la ville, 3 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 18 à 19c la livre.
MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.
LAINE — Burr 10 à 12c la livre; Louisiane clear 17 à 18; ... lake 19 à 20 c.
PEAUX A ABATTOIRS—70 livres et au-dessus ..., steer et peaux de vaches 20 à 70 livres ... 4c; kips, 14 à 30 livres, 6c; peaux de veau, 35c pièce.
... de LA CAMPAGNE—Green salted à 4, dry flint 6½ à 7 dry salted à 4½c la livre; damaged green hides 2c off, damaged dry 1|3 off.
PELLETERIE—Otter — à —, castor — à —, pièce; loutre — à — pièce; raccoons — à —.
PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; moutons 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c
MOUSSE — Mêlée 1¼c la livre, grise le autre 2¼c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre, commun 10 à 15c
CORNES—Cornes de bœufs, pièce, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.
TABAC EN FEUILLES—Heavy and Regie kinds lugs 4 à 6, Leaf 7 à ..., Cutting and Burley sorts 8 à 13, Leaf 12 à 15.
TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing, par lb. ... Fine plug 80 à $1 05, fine medium 33 à 38c. Bright quarters and ... 11 ... 4 à 41 8's, 25 à 35c. Bright ... 25 à 45c; fancy natural ... 50 ..., chewing 30 à 67c. granulated smoking 25 à 70.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail ... payer 25 à — c de plus par baril. Pitch $1 50 à —; goudron $2 25 à — le baril ...; Rosin ... $1 00; ... $1 35; ... $1 45; N $1 70; W G $2 25, W W $2 75. Essence de térébenthine ... Jobbing 3 à 4c de plus par gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots ... la livre à 12¼ ... 2 livres 12¼, 2¾ livres, 13c, baling twine 15 à 16 la livre.
COTTON TIES—$1 12½ le paquet.

CHARBON.
PITTSBURG—Famille 65c le baril. $6 50 le ... Anthracite $10 50 à 11 00 le ton; steamers 50c, steamers — le tonne, en gros 40c le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 60c. Cotones pour familles 60c. Montevallo 65c le baril pour familles steam coal sur chaland, par le L. and N. RR $4 00 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 37½	45
BRANDIES—Du pays, le gallon	1 50	2
Pêche—vieux, le gallon	2 15	3
Pomme	2 50	3
COGNAC—Importé—1883, le gallon		5
1878	@	5 50
1875	@	5 75
1870	@	6 50
1866	@	7 50
1860	@	8 00
1848	@	12 00
Jules Dupuy & Cie Cognac		
1878	@	5 50
1875	@	6 50
1864	@	7 50
1848	@	8 25
Sieques, Dubouche & Co., Cognac		
1875	@	5 50
1870	@	8 00
1848	@	9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane 90 0|0 de preuve par gallon	1 15	1 16
Dant	1 20	1 22
Bourbon	1 40	3
Seigle	1 50	3 50
Ecosse importé		5 00
Irlande, importé		
Duffy's malt whisky, par caisse	@	9 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15	1 50
Holland, par gallon	2	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	2	2 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse		
Holland, par caisse	5 50	9 00
VINS ROUGES—California Claret, le gallon		
Zinfandel No 1, le gallon	35	45
Claret importé — Ordinaire par baril	58 00	80 00
Clarets de famille, par baril	65 00	75 00
Clarets fins, le baril	90 00	175 00
Médoc, la caisse		
St-Julien, la caisse	@	5 50
Margaux, la caisse	@	7 00
Pontet Canet, la caisse	@	10 00
Larose, la caisse	@	12 00
Léoville, la caisse	@	14 00
Château Laffitte, la caisse	@	15 00
Ordinaire, la caisse	3 00	4 00
Château Dillon, par cask	125 00	
Branepaker, par cask	140 00	
Château Dillon, par cask		
VINS BLANCS—California, le baril	55	75
Importé de famille, la barrique	65 00	80 00
Importé fin, la barrique	90 00	175 00
Graves, la caisse	@	6 00
Sauternes, la caisse	@	8 50
Haut Sauternes, la caisse	@	10 00
Latour Blanche la caisse	@	16 00
Château Yquem, la caisse		
Ordinaire, la caisse	20 00	30 00
Muscat, la caisse	2 25	3 50
Madère, le gallon	1 50	3 50
Madère, genuine fine, le gal	3 00	5 00
Madère, la caisse	12 00	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00	1 10
Sherry, Genuine Xeres, le gallon		
Sherry, la caisse	5 00	15 00
Très vieux porto, la caisse	3 00	35 00
CHAMPAGNE—Roederer, carte Blanche, qts, par doux		
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	@	9 50
Extra Dry	@	24 50
Delbeck & Co., extra dry qts	@	25 00
Delbeck & Co., Delmonico qts	@	25 00
D. B. Pol & Co's qts	@	25 00
Perrier-Jouet—Crémant Royal quarts	@	28 50
Perrier-Jouet Special quarts	@	29 50
Moet & Chandon, white seal, qts	@	29 00

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	$6 50	@ 7 50
Double bit		@ 15 00
AXLE GREASE—Frazer's		@ ...
Boxes, gross	10 00	@ 10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 in		
42 in	4 00	@ ... 10
BRASS—Sheet par livre		@ ...
COTTON SCRAPERS	2 40	@ 3 00
CHAINS—Trace	20	@ 75
Ox	5	@ 7
COPPER—Roofing par livre		@ 20
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus		@ 25
HOES—H. B. No 0 to 6	5 50	@ 5 50
A. B. No 00 to 3	5 25	@ 5 00
Lyndon's brightcrown OO to 2	4 00	@ 8 00
ROTARY HOES—Mallon's		@ 50 00
Avery's	12 00	
Stubble diggers		@ 75 00
HOLLOW WARE—Skillets	3	@ 4
Anvils		@ 10
IRON—Flat, 1¼ to 4 inches by ⅝ to 1	2⅛	@ 2⅝
Round, 1 to 1¾ inches	2¼	@ 3
Painted	4⅛	@ 6⅛
Bands—Light, 3 to 6x¾	2 65	@ 3 00
Heavy, 3½ to 6x¾ inches	2 45	@ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3	@ 3½
Sheet—No 10 to 14 G	2 65	@ 2 75
Galvanized, No 20 G	4 00	@ 9 50
LEAD—Pig, par livre	4⅛	@
Sheet, par livre		@ 7½
STEEL NAILS—12 d 40d basis		@ 2 25
OAKUM—Navy		@ 7½
United States Navy		@ 9 00
Best		@ 10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos 1 to 1	2 75	@ 3 75
Avery, steel	4 50	@ 20 00
Avery, double shovels, wooden beams, net		@ 2 90
Avery, double shovels, iron beams, net		@ 3 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00	@ 3 50
Double plows, Alliance's, 5⅛ to 8, each	2 50	@ 30 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 2½	4½	@ 4½
ROPE—Sisal, ¾ in. and larger, basis	10½	@ 11
Manila	13½	@ 13½
Cotton, 5|16 et ½	14	@ 15
SPADES—Ames'	11 50	@ 12 00
Rowlands	6 00	@ 7 00
SHOVELS—Ames'	10 50	@ 11 00
Rowlands	6 00	@ 7 00
SWEDE IRON—7 to 12x¼ to 5|16	3⅛	@ 5
TIN—Roofing, 1x20x28 inches		
I. C., do		@ 12 50
14x14x20		@ 9 50
I. C., 14x14x20		@ 7 00
Block, par livre		@ 5 00
TURPENTINE—Par gallon	29	@ 30
WIRE—Fence, Wright's		@ 3½
WIRE—Barbed fence, galvanized		@ 10 00
ZINC—Sheet, par livre	6⅛	@ 7
SHOT—Drop		@ 1 35
Buck, 25 liv. bags		@ 1 60
POWDER—25 liv. bags		@ 5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION.
Yard specifications.
YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET

Sawn Tim No 1	$14 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	12 00	No 3	8 50
Scantling No 1	13 00	Flooring No 1	16 00
No 2	10 00	No 2	15 00
No 3	7 50	No 3	10 00
Ceiling No 1	13 00	Weath Bds No 1	12 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	7 00		
Boards, No 1	12 00	Boards No 2	10 00
No 2	9 00	No 3	7 00

YELLOW PINE—DRESSED

Flooring No 1	25 00	Ceiling No 1	20 00
No 2	16 00	No 2	14 00
No 3	12 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	13 00	Boards, No 1	20 00
No 2	10 00	No 2	14 00
Boards No 3		No 4	10 00

CYPRESS—ROUGH

Boards, No 3	25 00	Boards, No 3	20 00
No 3	25 00	No 4	18 00
No 3	10 15	No 4	10 00
Dr'ed Bds No 1	30 40	No 4	17 @ 25
No 2	31 50	No 4	15 00
No 3	20 00	No 4	17 @ 25

WHITE PINE

No 1	12	No 3	
No 2	8½ cts		10 cts

Mahogany lumber	
Cedar lumber	5 00 @ 7 50
Walnut lumber	5 00 @ 7 50
Oak lumber—Il n'y en a pas sur le marché	
Shingles	18 00 @ 22 00
Laths par 1000	3 00 @ 3 75
Alabama lime	75 @ 1 85
Ciment domestic	95 @ 1 05
Cement, imported	1 75 @ 2 00
Slate	2 75 @ 3 00
BRICK—Lake and I. C. R. R.	6 00 @ 6 25
Paving	9 00 @ 10 50
Ordinary	7 00 @ 8 50
Sand	20 @ 25
Shells, small	@ 25
Shells, large	1 25 @ 1 50
Plaster, calcined	1 70 @ 2 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST Choice fed par liv. gross	3	@ 3½
fair to common	2½	@ 3
CATTLE—ALABAMA, &c, Grass 1re qualité, par tête	$15 00	@ 22 00
2me qualité, par tête	$10 00	@ 15 00
Vaches communes et vieilles	9 00	@ 10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	5 00	@ 7 00
2me qualité, par tête	2 50	@ 5 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	6 00	@ 9 00
2me qualité, par tête	5 00	@ 7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	5⅛	@ 6
Fair Ouachita par liv. gross	4	@ 4½
MOUTONS—Choice, par tête	$2 00	@ 2 50
Fair, parfaite	1 00	@ 1 50
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	40 00	@ 50 00
2me qualité, par tête	20 00	@ 40 00

ETAT DE SITUATION SEMESTRIEL —DE LA—
GERMANIA SAVINGS BANK
NO. 51 RUE DU CAMP.
A la clôture des affaires le 30 juin 1888.

ACTIF.

Actions et bons	$155 416 25
Prêts sur hypothèque	83,969 50
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres	510 553 00
Argent	63 489 70
	$813 428 45

PASSIF.

Capital payé		$100,000 00
Profits non divisés		49,149 84
Savoir: gagnés après paiement des dépenses courantes et taxes	$13,777 56	
Moins $7 497 64 payé aux déposants pour 6 mois d'intérêt et $4,000 00 aux actionnaires	11,497 64	
Réservé sur les gains, du 1er janvier au 30 juin 1888	2,279 92	
Ajoutez: profits non divisés existant au 31 déc. 1887	46,869 94	
Total réservé	49,149 86	
Dû aux déposants		$664,098 59
Dividendes non réclamés		180 00
		$813,428 45

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice Président.
G. AD. BLAFFER, Caissier.
Fait sous serment devant moi, ce 30 juin A. D. 1888.
EDWARD J. BLANCHARD, Notaire.

L'annuaire de Soards.—Cet important ouvrage renfermant toutes les informations qui peuvent désirer sur la Nouvelle Orléans ainsi qu'un état industriel, commercial et administratif de cette cité, vient de paraître (1888), comme toutes les années précédentes. M. L. Soards est l'éditeur depuis une vingtaine d'années.
On ne saurait exagérer le produit de la vente d'un livre de ce genre ne couvre jamais les frais auxquels entraîne sa publication ; c'est donc sur le patronage des négociants qu'a compté M. Soards, non seulement en leur vendant un exemplaire de son annuaire, mais encore en y publiant les annonces de leurs maisons de commerce.
Les étrangers, on le sait, jettent les yeux sur un Directory dans le but de se parfaitement renseigner sur la ville qu'ils visitent, pour savoir si les affaires y sont brillantes, si ses habitants sont actifs, entreprenants.
Le négociant qui omet de publier une annonce dans cet annuaire méconnait ses intérêts.
Aucun exemplaire ne s'en vend hors du bureau de l'éditeur. Ainsi donc, l'homme d'affaire qui n'y a pas souscrit s'est exposé à en être privé. Le livre se vend $6. S'il arrivait à quelque personne d'en vouloir un exemplaire maintenant que la rentrée des listes s'est faite, elle aurait à en faire la demande, par carte postale ou autrement, à l'éditeur. Allée Commerciale, 5.

FEUILLETON.

No 43 Commencé le 21 juillet.

Pauvre Petiote

Par Paul D'Aigremont.

QUATRIÈME PARTIE.

Le triomphe de l'enfant.

CHAPITRE VIII
DERNIÈRE LUTTE.
—Suite—

Et des baisers fous, de jolis rires, des exclamations de bonheur s'entremêlaient aux chaudes paroles qui tombaient des lèvres de la fillette.

—Oui, oui, disait la marquise en rendant à la chère petite ses caresses folles, oui, tu avais raison de compter sur moi, mon Olga chérie, je ne pourrais plus vivre sans toi aujourd'hui !......

—Bien vrai ?

—Puisque me voilà.

—Alors, reste toujours avec nous.... Veux-tu ?

—Peut-être.

—Sérieusement ! C'est possible !....

—Je l'espère ; mais tais-toi.

—Pourquoi ?

—Parce qu'il ne faut pas que ta mère souffre de ton affection pour moi.

Avec une gravité au-dessus de son âge, tandis qu'une flamme s'allumait dans ses grands yeux intelligents, Olga répondit :

—Tu as raison, toujours raison ; je ne dirai rien.

—Où est ta mère ? demanda Viviane. Il faut que je la voie aujourd'hui même.

—Elle est malade et ne reçoit personne. Mais viens avec moi, je te ferai passer par ma chambre et il faudra bien qu'elle te voie.

Avec des précautions infinies, la fillette fit faire à son amie le tour des massifs, afin de rejoindre le côté opposé de la maison, où les domestiques ne se trouvaient pas d'habitude.

Au bout de quelques minutes, Olga relevant la portière abaissée du petit salon où se tenait Francesca pâle et méconnaissable, étendue sur sa chaise longue devant sa fenêtre ouverte.

M. Basilikef était sorti, elle était seule.

—Maman, dit la fillette en entrant la première, maman, notre amie est revenue !.... La voilà !....

Mme Basilikef se releva comme si une décharge électrique l'eût touchée.

Maintenant ses luttes, les conseils de son mari, ses résolutions de loyauté et de droiture, tout était oublié, renié par elle. On venait lui voler l'enfant qu'elle aimait par-dessus tout, elle voulait la défendre, la défendre jusqu'à la mort, elle ne voyait, ni ne comprenait rien autre chose.

—Que me voulez-vous ? demanda-t-elle à Viviane. Je suis malade, très malade même ; et je ne reçois personne.

—Ne suis-je donc plus votre amie ? répondit la marquise de sa voix la plus douce, et ne me permettez-vous pas de venir prendre de vos nouvelles ?

—Votre présence me fait mal, murmura l'Italienne en pâlissant.

—Vous êtes cruelle. Je suis cependant venue pour vous faire du bien, beaucoup de bien même. Laissez-moi quelques instants auprès de vous. J'ai à vous parler de choses graves.

—Plus tard.

—Non, tout de suite. Il y a des décisions qui ne doivent pas se remettre.

Puis se retournant vers Olga dont les grands yeux curieux allaient de Mme Basilikef à Viviane :

—Va, ma chérie, lui dit doucement cette dernière, ta mère et moi nous avons besoin de causer toutes les deux.

Laisse-nous un peu ensemble, veux-tu ?

Qui pouvait résister à la marquise, quand elle parlait avec une certaine inflexion, et qu'elle attachait sur les gens son doux regard de velours triste et profond ?

Ce n'était pas Olga, à coup sûr.

Pas davantage Mme Basilikef, qui plus que n'importe quelle autre subissait le charme bizarre et irrésistible qui émanait de Viviane.

Aussi tandis que la fillette s'en allait de bonne grâce, sans se faire prier, Francesca, affaissée sur ses coussins, ne se sentait plus la force de protester contre la violence qui lui était faite.

—Pourquoi essayez-vous ainsi d'aller contre votre conscience et la droiture si élevée de votre caractère, chère amie ? dit Viviane aussitôt que la petite fille eut disparu derrière la porte refermée.

—Je ne vous comprends pas, voulut essayer de répondre Mme Basilikef.

—Si, vous me comprenez fort bien, au contraire. Croyez-vous donc qu'un instant, depuis le premier jour où je vous ai vue, je vous ai prise pour une Russe, et que je me sois trompée à votre accent, à votre doux regard, à votre pur visage ambré de madone italienne ?

Non, non, je vous ai devinée tout de suite. Et presque aussitôt j'ai deviné aussi que vous êtes la veuve remariée de Giovanni Spartivento, celui qui a failli sauver ma pauvre Bérengère, qui lui a fermé les yeux.

—Eh bien ! qu'est-ce que cela prouve ? Oui je suis la femme de Giovanni Spartivento, oui, c'est lui et moi qui avons soigné votre sœur, c'est entre nos bras qu'elle est morte !

Oh voulez-vous en venir ?

—D'abord, fit Viviane, le visage inondé de larmes, laissez-moi vous dire que, pour cela, je vous bénis et je vous bénirai tous les jours de ma vie !.... O vous qui m'avez remplacée auprès de ce lit d'agonie, permettez-moi de vous remercier, de vous répéter qu'en moi pour vous est née une reconnaissance et une affection qui ne finiront qu'avec ma vie !......

Francesca, devant l'accent profond de la marquise, devant les sanglots qui brisaient sa voix et l'ébranlaient tout entière, avait senti une immense, une irrésistible émotion l'envahir.

Mais ne voulant pas que Viviane pût lire sur sa mobile physionomie, les impressions qui l'agitaient, elle avait caché sa figure dans ses mains.

—Vous avez été adorablement bonne et généreuse, continua la marquise. Vous avez fermé les yeux de la mère et recueilli la petite orpheline !....

Tout notre sang, à mon père et à moi, pour cela vous appartient !....

Mais achevez votre œuvre !

Soyez grande jusqu'au bout !

Rendez-nous cette enfant, la seule chose qui nous reste en ce monde !....

Permettez-nous de l'aimer !

Dites-nous qu'elle est bien la fille de celle que nous pleurons !

Ah ! si vous saviez comme nous sommes malheureux !

Peu à peu un feu sombre s'était allumé au fond des prunelles de Mme Basilikef ; ses fines narines palpitaient, ses lèvres tremblaient.

—Nous sommes si malheureux, continua Viviane, et si vous nous rendez l'enfant tant cherchée, nous vous aimerons tant !

—Vous êtes malheureux, répéta Francesca. Vous ne pensez qu'à vous, vous ne voyez que vos propres douleurs. Moi je souffre mille fois plus que vous !

—Nous souffrons tous, répondit doucement Viviane. Mais vous avez un mari qui vous aime, qui est digne de vous.... Votre amour, votre souffrance, l'estime née de votre âme pour lui, tout cela n'est ni trahi, ni perdu, ni brisé.

Vous n'avez pas à fouler aux pieds l'idole que vous avez placée sur un piédestal !....

De quoi une affection pure et profonde ne se console-t-elle pas ?

Et quand on l'a perdue, et qu'on se retrouve seul, sans espoir et sans but, qui peut le remplacer.

De plus en plus, une émotion puissante, presque insurmontable, étreignait Francesca, la faisait palpiter jusqu'au fond des entrailles.

Cette charmeuse, qui était devant elle, allait-elle donc avoir ainsi raison de sa volonté, de ses résolutions, de son être tout entier ?

En un effort suprême, elle se raidit.

Non, elle ne voulait pas céder à la tentation de se jeter dans les bras de Viviane, de tout lui avouer, de mettre son sort entre ses mains.

—L'enfant de votre sœur est morte en arrivant à New York, dit-elle. Olga est à moi, bien à moi, quand j'ai quitté la France, j'étais grosse.... je ne le savais pas !...

La foudre, tombant aux pieds de la marquise, ne lui eût pas produit un semblable effet.

—La fille de Bérengère morte !.... s'écria-t-elle, morte comme sa mère, comme son père !....

—Ah ! nous sommes donc maudits !...

A cette voix qui contenait tout un monde de désespoir et de douleur, Francesca de nouveau tressaillit et s'émut.

Viviane, qui relevait les yeux vers elle, aperçut la courte flamme qui s'allumait dans les prunelles de l'Italienne.

—Non ! s'écria-t-elle, ce n'est pas vrai !... vous ne savez pas mentir. La fille de Bérengère n'est pas morte, c'est Olga !....

Tout à coup elle s'agenouilla aux pieds de Francesca.

—Au nom de tout ce que vous avez aimé et respecté au monde, dit-elle en joignant les mains, ayez pitié de nous !

Une pâleur livide s'étendit sur les traits de Mme Basilikef.

Elle voulut parler, elle ne le put pas. Une douleur aiguë lui laboura le cœur ainsi que l'eût fait un coup de poignard.

—Ah ! vous me tuez !...... balbutia-t-elle.

—Allez-vous en !......

Elle fit le geste d'éloigner Viviane, et laissant retomber sa tête sur les coussins de sa chaise longue, elle perdit connaissance.

Presque aussitôt la portière par où était sortie Olga s'ouvrit doucement, et le visage grave et pâle de M. Basilikef se montra derrière les draperies relevées.

—J'étais dans la pièce à côté, dit-il à la marquise, j'ai tout entendu. Ou je me trompe fort, ou la lutte est terminée en son âme.

Elle viendra elle-même chez vous avant qu'il soit longtemps, soyez tranquille. Aussi est-ce à vous, madame, que je redis maintenant le mot tombé de vos lèvres tout à l'heure ; ayez pitié d'elle !......

Les yeux de Viviane se remplirent de larmes.

—Un instinct secret, monsieur, dit-elle, m'affirme que vous m'avez jugée telle que je suis. Non, je ne rendrai pas le mal pour le bien à celle qui a recueilli et élevé notre pauvre petite orpheline. Ayez confiance, votre femme ne souffrira pas par nous !......

CHAPITRE IX
L'ASSASSIN.

Malgré les paroles de l'ingénieur, toute la nuit fut pour la marquise de Beaujeu pleine d'angoisse et d'incertitude.

Oui, Mme Basilikef était arrivée au moment aigu de la crise, celui où elle allait prendre une résolution.

C'était évident......

Mais laquelle ?......

Comme le disait son mari, viendrait-elle à la villa des Mouettes, et dans un suprême élan de confiance et de tendresse, en se jetant dans les bras de Viviane, briserait-elle la dernière barrière qui, seule, les empêchait de s'aimer comme deux sœurs, de n'avoir qu'une pensée et qu'une âme.... Ou bien, révoltée et butée, partirait-elle avec Olga, s'enfuirait-elle au bout du monde ?

A l'heure actuelle, Viviane ne doutait plus de la personnalité de la fillette.

Elle était même convaincue qu'en interrogeant M. Basilikef, cet honnête homme qui ne savait pas mentir, elle aurait une assurance formelle, qui lui enlèverait, pour l'avenir, toute angoisse touchant l'origine d'Olga.

Mais cela ne lui suffisait pas.

Ainsi qu'elle l'avait dit, elle ne voulait pas rendre le mal pour le bien ; désespérer Francesca en récompense du bonheur qu'elle leur rendrait au duc de Lyasse et à elle était une chose absolument incompatible avec la nature de Viviane.

Ce qu'il lui fallait, c'est que cette femme qui l'aimait déjà, l'aimât tout à fait ; que pas la moindre arrière-pensée ne restât en elle, qu'elle devînt son amie et sa sœur, mais une vraie sœur avec laquelle la vie commune fût un charme et une joie.

Durant cette nuit, dont les heures si longues parurent à la marquise encore plus lentes à s'écouler que pendant ses insomnies ordinaires, elle souffrit mille morts.

Cette suprême et dernière espérance n'allait-elle pas la trahir comme l'avait trahie ou abandonnée tout ce qu'elle avait aimé ?

Et sa pensée revenant en arrière, elle songeait à sa mère morte, à sa sœur disparue et assassinée, à Manuel si différent de ce qu'elle l'avait cru et qui lui avait apporté certainement la plus atroce, la plus profonde des déceptions.

A continuer.

Italie.

Le sous-secrétaire d'état aux affaires étrangères a approuvé les propositions de la commission chargée d'étudier un projet de réforme pour les écoles italiennes des colonies.

Les écoles d'Orient, à la suite de ces propositions, seront soumises au règlement suivant :

1. Le gouvernement italien assumera la dépense causée par l'entretien de toutes les écoles élémentaires établies ou à établir et ouvrira dans les centres principaux des jardins d'enfants annexés aux écoles mêmes.

2. Il convertira en écoles gouvernementales toutes les écoles qui reçoivent maintenant un subside égal au traitement du personnel enseignant ainsi que celles qui ont une importance spéciale pour le lieu où elles se trouvent.

3. Il ouvrira des écoles secondaires, spécialement commerciales et d'arts et métiers, pour les colonies qui en feront la demande et se déclareront disposées à participer à la dépense.

4. Il continuera à allouer le subside aux écoles religieuses dirigées par des corporations italiennes, pourvu qu'elles acceptent le protectorat du roi d'Italie, qu'elles portent le nom d'"écoles italiennes," qu'elles adoptent les programmes et les livres d'enseignement proposés par le ministère, et reconnaissent la surveillance de l'autorité scolaire et de l'inspectorat central qui sera établi auprès du ministère des affaires étrangères.

5. Il n'accordera jamais de subsides aux écoles de corporations religieuses étrangères, excepté les indigènes qui ne sont pas protégées par des gouvernements européens. Le subside sera accordé à ces dernières si, pour l'enseignement de l'italien, elles acceptent les programmes et les livres du ministère et reconnaissent la surveillance des consuls et des autorités scolaires.

6. Il établira, outre l'inspectorat central dont le siège sera à Rome, trois directions centrales dont dépendront toutes les écoles d'Orient :

Une à Alexandrie, pour les écoles de l'Egypte ; une à Constantinople, pour les écoles des provinces asiatiques et européennes de l'empire turc ; la troisième à Tunis, pour les écoles de la Tunisie et de la Tripolitaine.

Un règlement général donnera les nouvelles mesures qui entreront en vigueur au commencement de l'année prochaine.

On télégraphie, de Naples, à la *Tribuna*, que l'*Etna* et *Duilio* sont seuls partis dans la nuit du 26 au 27 août, pour le Levant. Le reste de l'escadre devait partir dans la nuit du 27 au 28, et les torpilleurs le 28.

La *Nouvelle Presse* de Vienne trouve que la soudaine et inexpliquée démonstration navale de l'Italie, jointe au retour singulièrement précipité de M. Crispi, n'a rien de bien rassurant. Le rassemblement inattendu des cuirassés italiens est, pour ce journal, une énigme qui ouvre le champ à toutes sortes d'hypothèses. Tout en admettant que cette démonstration navale n'amène pas un conflit sanglant, l'Europe a le droit de connaître sans retard le but qu'on se propose à Rome, d'autant plus que l'Italie n'agirait qu'en accord avec l'Allemagne et l'Autriche.

La *Gazette allemande* et le *Tagblatt* rattachent aux évolutions de la flotte italienne vers les eaux du Levant les projets de l'Italie sur Tripoli. Sans se livrer à des combinaisons fantaisistes, il est facile d'entrevoir que cette démonstration navale est dirigée contre la France, et si le hasard voulait que les deux flottes se rencontrassent, il pourrait bien se produire un fâcheux événement comme Navarin.

On mande, de Rome :

"Les travaux de fortification de La Maddalena et de Caprera sont terminés ; ils consistent en cinq nouveaux forts."

Le *Moniteur de Rome* rapporte que le ministère de la guerre italien a envoyé à toutes les municipalités une circulaire les invitant à s'enquérir auprès des médecins locaux de leur position respective par rapport à l'armée, ainsi que de la disposition où ils seraient de prendre service en cas de besoin.

Le 28 août, le ministre de l'agriculture d'Italie, dans un banquet qui lui était offert à Aquila, a déclaré que la lutte commerciale était inévitable avec la France.

"Dans l'intérêt économique du pays, a-t-il ajouté, le gouvernement est allé jusqu'aux dernières concessions compatibles avec la dignité nationale. Il a bu le calice jusqu'à la lie.

"C'est assez maintenant : la crise sera passagère, parce que l'Italie s'ouvre de nouveaux marchés et ne veut plus avoir un débouché unique.

"Les résultats de la lutte resteront acquis, même si la paix se rétablit."

De vifs applaudissements ont accueilli ces paroles du ministre.

"Tout cela—dit la *Gazette de France*—est faux ; car on sait que le traité a été dénoncé par l'Italie, mais un orateur est toujours sûr maintenant, en Italie, de se faire applaudir en attaquant la France."

Les journaux de Florence signalent le départ, de cette ville, du professeur Vittorio Alpe, chargé par de riches propriétaires toscans, de faire en France des études sur le phylloxera. Il visitera Bordeaux, Lyon et Montpellier.